le Journal de Paris
VENDREDI 2 DÉCEMBRE 2011
www.leparisien.fr/75

Si, les seniors veulent apprendre

TECHNOLOGIES. Dix associations viennent de publier un manifeste pour que les aînés puissent bénéficier de formations. Des « cours » pour savoir utiliser un ordinateur, un GPS, l'alarme d'un réveil digital…

Ils ont entre 75 et 90 ans, et les yeux qui pétillent même si leur pas est un peu ralenti. Les « vieux » encore en bonne forme sont nombreux. Bien plus nombreux, à vrai dire, que ceux qui ont lâché la rampe. Et cette grosse majorité discrète n'a pas l'intention de la lâcher de sitôt. Ils veulent rester dans le coup et pour la première fois, ils le disent : dix associations de personnes âgées viennent de publier un manifeste « pour un dispositif généralisé d'éducation et de formation permanente destiné aux aînés ».

Ce qu'ils demandent ? Des stages, des formations, des bilans de compétence… pour ne pas rester sur le carreau. « La société évolue à toute vitesse et on veut suivre », sourit Marie-Françoise Fuchs, 79 ans, présidente de la dynamique association Old Up, qui pilote le mouvement aux côtés d'associations comme la Vie devant nous ou Vieillir dans la dignité et le bien-être. « Il faut une prise de conscience collective : il est indispensable de pouvoir se former toute sa vie. Il n'y a que 6 % de vieux malades, 94 % vont suffisamment bien pour être encore utiles ! On nous demande toujours de transmettre, mais on a besoin d'apprendre aussi, pour rester dans la vie. »

Le manifeste presse l'Etat

leur formation

Ne pas être déconnectés, c'est bien sûr savoir utiliser un téléphone mobile et un ordinateur. Mais pas seulement. Car même s'ils n'exploitent pas toutes les fonctionnalités de ces deux outils « symboles » d'une vie active aujourd'hui, les trois quarts des plus de 70 ans parviennent bon an mal an à envoyer un texto ou un mail. En revanche, personne ne se bouscule au portillon pour leur apprendre comment régler l'alarme d'un réveil digital, programmer la nouvelle machine à laver ultra-sophistiquée dont le mode d'emploi fait deux cents pages ou utiliser un GPS qui vous répète constamment « tournez à gauche » quand vous longez un mur…

« Les outils de la vie quotidienne sont devenus extrêmement compliqués d'utilisation pour ceux qui n'ont pas été élevés avec toute cette technologie », assure Marie-Françoise Fuchs. « On est largués, c'est très handicapant… On a besoin de plus de temps que les jeunes pour comprendre. Il faut nous répéter, nous laisser tâtonner, dépasser nos appréhensions, parfois même nos paniques. Tout ça demande une pédagogie différente, adaptée et globale. La plupart des formations pour les vieux tournent autour de l'informatique mais moi, par exemple, c'est mon appareil photo que je ne sais pas faire marcher ! » Pour le moment, les associations signataires assument chacunes des formations pour leurs adhérents *(lire ci-dessous)*. Mais elles espèrent une réaction de l'Etat, de la formation professionnelle ou des collectivités territoriales pour que ce soit un droit universel. Car l'enjeu, insistent-elles, dépasse largement l'amélioration de la vie quotidienne des « plus vieux ». Le XXIe siècle est le premier où quatre générations sont appelées à cohabiter. Et cette quatrième génération veut avoir son rôle à jouer sans être systématiquement associée au mot « dépendance ». Car, comme le répète le gériatre Robert Moulias, « la meilleure des préventions pour bien vieillir, c'est l'action ».

FLORENCE DEGUEN

PRATIQUE

■ **Vous pouvez contacter les dix associations** qui ont signé le manifeste « pour un dispositif généralisé d'éducation et de formation permanente destiné aux aînés ». Elles proposent différents cours aux seniors. Il s'agit notamment d'Old Up *(www.old-up.eu)*, de la Vie devant nous *(www.laviedevantnous.com)* ou d'Actisse *(www.actisse.net)*. Vous pouvez également joindre les associations Vieillir dans la dignité et le bien-être, l'Association A6, Bien traitance, E-seniors, IDSG, Seniorflex et Vedibe.

(LP/OLIVIER LEJEUNE.)

GARE DU MUSÉE D'ORSAY (PARIS, VIIe), LUNDI. Retirer des billets SNCF ou RATP à une borne automatique n'est pas chose aisée pour Danielle, Marie-Thérèse et Claude (de gauche à droite). Mais elles ont soif d'apprendre à utiliser ces technologies comme lors de cette formation dispensée par l'association Old Up, signataire du manifeste.

« Pour peu que ça ne marche pas, je m'affole »

DANIÈLE ● 77 ans, a fait une formation sur « l'utilisation d'une borne automatique »

Elles sont toutes arrivées en avance, comme des étudiantes volubiles heureuses de pouvoir papoter avant les travaux pratiques. Danièle, 77 ans « et demi », a apporté son petit tabouret pliant pour être sûre de ne pas flancher. Claude, 87 ans, une ancienne conseillère conjugale, rit de bon cœur de retrouver Marie-Thérèse, 79 ans, et Colette, 82 ans. Seule Nancy est venue accompagnée de son Gilles, 84 ans. Quant aux passants, ils se demandent ce que ce petit groupe visiblement âgé et manifestement ravi fait au beau milieu de la gare Musée-d'Orsay. Le lieu n'a pas été choisi au hasard, puisque le programme de la formation du jour est tout aussi surréaliste que l'endroit : « Utilisation d'une borne automatique ». Cela fait longtemps que les adhérents d'Old Up, qui bénéficient de formations gratuites pour utiliser tous les outils de la vie quotidienne (appareils de loisirs, ménagers, téléphones, tablettes…), ont réclamé cet atelier. Longtemps qu'ils paniquent dans l'indifférence générale devant les machines de la SNCF et de la RATP, qui délivrent pourtant les sésames de leur mobilité. Ils ont honte, parfois, mais c'est un fait. Cette grosse borne orange tactile, totalement inhumaine, ils ont l'impression qu'elle n'est pas faite pour eux. « J'ai toujours peur qu'elle engloutisse ma carte bleue », avoue Claude. « J'arrive en me disant : *Je n'y arriverai pas*, reconnaît Danièle. Pour peu que ça ne marche pas, je m'affole et je manque mon train… »

Guillaume et Corentin, leurs deux « profs de borne automatique », ont 25 et 24 ans, des manières posées, presque tendres, devant cet auditoire docile qui tend l'oreille pour ne louper aucune étape de la démonstration. « Quand vous sélectionnez une case, c'est bien simple, regardez, elle passe du orange au vert. Si vous êtes d'accord avec la machine, vous dites oui. » Les têtes dodelinent, enregistrent. Il faut répéter, refaire… Qu'à cela ne tienne, les deux ex-étudiants ont monté leur entreprise Génér'Actions sur ce créneau encore embryonnaire : dépanner et former les « plus si jeunes mais pas si vieux ». Old Up fait régulièrement appel à eux pour animer des stages gratuits. Alors on y va lentement. Aucune question n'est ridicule, tout est adapté : sélectionner la carte senior, faire attention quand on tape son code… « Au moins, avec eux, c'est clair », conclut Marie-Thérèse. « On ne se fait pas enguirlander parce qu'on patauge. Et ils sont plus patients que mes petits-enfants. » Colette, veuve et seule à la maison, avoue pourtant qu'elle préférera toujours les guichets avec des « vrais gens ». « Je veux bien que ce soit ça le progrès, et j'essaie de suivre, mais au moins, au guichet, je dis bonjour, je parle à quelqu'un… »

F.D.

> *« Je veux bien que ce soit ça le progrès, et j'essaie de suivre, mais au moins, au guichet, je parle à quelqu'un…*
> COLETTE, 82 ANS